



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EAI ITA 2

SESSION 2018

**AGRÉGATION
CONCOURS INTERNE
ET CAER**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ITALIEN**

**TRADUCTION : THÈME ET VERSION
ASSORTIS DE L'EXPLICATION EN FRANÇAIS
DE CHOIX DE TRADUCTION**

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

THÈME

Il n'y aurait pas de messe de funérailles pour Delahaye, juste une bénédiction dans une petite église vers Alésia, en fin de matinée. Quand Ferrer était arrivé, pas mal de monde se trouvait déjà là sans qu'il reconnût qui que ce fût. Il n'aurait pas imaginé que Delahaye possédait tant de parents ou d'amis, mais peut-être n'étaient-ce là que des créanciers résignés. 5 Discrètement il prit place au fond de l'église, ni tout à fait au dernier rang ni derrière un pilier mais à l'avant-dernier, pas trop loin d'un pilier.

Tout ce monde venait d'entrer, allait entrer, entrait : pour éviter de croiser des regards, Ferrer baissait les yeux sur ses chaussures mais sa tranquillité fut brève : remontant l'assistance à contre-courant, une femme pâle aux joues creuses en tailleur damassé vint se 10 présenter à lui : veuve Delahaye. Ah, dit Ferrer qui ne savait pas, qui n'aurait pas imaginé non plus que l'autre avait été marié. Bon, il l'avait été, eh bien ma foi tant mieux pour lui.

Cependant, lui apprit la veuve, elle et Delahaye n'avaient plus de vie commune depuis six ans, occupaient des logements séparés, l'un non loin de l'autre il est vrai. Car ils étaient restés en bonne intelligence, s'appelaient tous les trois jours et chacun possédait, en cas d'absence, 15 une clef de l'autre appartement pour s'occuper des plantes vertes et du courrier. Mais au bout d'une semaine, inquiète du silence de Delahaye, elle avait fini par entrer chez lui pour découvrir son corps sans vie sur le carreau de la salle de bains. C'est tout le problème quand on vit seul, conclut-elle avec un regard interrogatif. Bien sûr, opina Ferrer. Puis la veuve Delahaye qui avait, dit-elle, beaucoup entendu parler de lui, Louis-Philippe vous aimait 20 beaucoup, proposa impérativement à Ferrer de s'installer près d'elle au premier rang. Bien volontiers, fit-il mensongèrement, se déplaçant à contrecœur. Mais comme c'était au fond la première fois, se rendit-il compte, qu'il assistait à une telle cérémonie, cela donnerait l'occasion de voir d'un peu plus près comment ça se passe.

De fait, c'est assez simple. Vous avez le cercueil sur tréteaux, disposé les pieds devant. A 25 la base du cercueil vous avez une couronne de fleurs à l'ordre de son occupant. Vous avez le prêtre qui se concentre à l'arrière-plan gauche et l'appariteur à l'avant-scène droite – corpulence rouge d'infirmier psychiatrique, expression dissuasive et costume noir, un goupillon dans la main droite. Vous avez le monde qui vient de s'asseoir. Et quand l'église presque pleine fait silence, le prêtre énonce quelques prières, suivies d'un hommage au 30 défunt, puis il invite le monde à s'incliner devant la dépouille ou la bénir à l'aide du goupillon, au choix. C'est assez bref et c'est bientôt fini, Ferrer s'apprête à voir s'incliner le monde lorsque la veuve lui pince le bras, désignant le cercueil du menton en haussant les sourcils.

Jean Echenoz, *Je m'en vais*, Paris, Les Editions de Minuit, 1999, pp. 64-66.

Faits de langue : commentez et justifiez en français votre traduction des segments soulignés dans le texte.

VERSION

Giustina aveva fatto aprire il cancello suppongo per un eccesso di premura, per evitarmi il piccolo fastidio di scendere e sonare e anche, probabilmente, perché non desiderava, a questo punto, che perdessi ancora tempo visto ch'ero arrivato, e che avvenisse subito l'incontro, fra di noi: così non mi restava che fare la manovra e infilarmi dentro, c'era il cancello aperto spalancato sul viale e lo contemplavo e mi pareva, in
5 quel silenzio irrevocabile, un trabocchetto preordinato apposta per me come nei film gialli quelle porte che si aprono da sole per incanto, cigolando cariche d'allusioni e avvertimenti, davanti al protagonista che ispeziona guardingo una casa vuota e sa che in qualche parte dell'appartamento è celata un'insidia apparecchiata contro di lui **da dover sventare** con prontezza, pena la morte.

Il viale della nostra casa non era stato costruito perché un giorno potessero attraversarlo le
10 automobili, veicolo di cui gli architetti di quel tempo lontano sicuramente nelle loro progettazioni non avevano mai tenuto conto ; solo che neppure a una carrozza larga padronale dei nostri nonni sarebbe stato possibile percorrerlo : si tratta d'un viale stretto lungo incassato fra due muri alti, e sembra un viottolo di campagna, fittamente ricoperti d'edera e clematide : sempre verde, quindi, e, per la scarsità di luce diretta, sempre in ombra, così che il verde ha assunto una colorazione umida scura intensa che risveglia subito un
15 senso di frescura e di sollievo ed è ormai diventato a tal punto rigoglioso e abbarbicato da nascondere le pietre e l'intonaco e sul momento si può credere persino che a delimitare l'ampiezza del viale sia semplicemente una doppia fila ininterrotta di siepi : solo che anche così risulta angusto : **un uomo che lo risalga a piedi**, a braccia spalancate, potrebbe senza sforzo toccar le foglie con la punta delle dita e io stesso mi domandai per un istante se la mia piccola Triumph bianca ce l'avrebbe fatta : manovrai in modo da
20 calcolare bene le distanze, da introdurmici dentro adesso sì come una spada da rinfoderare adagio nella sua guaina, e risalii lentamente, il piede sulla frizione, sentendo gemere il pietrisco sotto i copertoni e i rami sfrascare contro la carrozzeria da entrambi i lati con un fruscio che risvegliava l'odore amaro dell'edera e ne strappava a tratti un ramo agitandolo davanti al parabrezza e scoprendo la barba delle radici mobile come una riga di lombrichi.

Giustina era invecchiata, in questi anni ? **Dopo avrei dovuto notarle sulla pelle** una rete di minutissime rughe secche e lucide come una lamina di squame, ma sul momento la trovai immutata. Era proprio la Giustina che ricordavo o che m'ero immaginata : alta e sottile, leggermente angolosa, con quel perpetuo atteggiamento difensivo, o diffidente, con i capelli stretti sulla nuca da un nastro legato senza alcuna civetteria, e il volto pallido che suscitava sempre l'impressione di non essere fatto di carne viva ma
30 d'essere una maschera dove soltanto gli occhi, in fondo alle orbite incavate, d'un colore fra l'azzurro e il viola, erano vivi. Piuttosto mi colpì stavolta un particolare che non avevo mai rilevato in passato : la sua rassomiglianza con nostro padre o, più giustamente, la sua volontà se così posso dire, di assomigliare a nostro padre.

Michele PRISCO, *I cieli della sera*, Milano, Rizzoli editore 1974, pp. 28-30

Faits de langue : commentez et justifiez en français votre traduction des segments soulignés dans le texte.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EAI ITA 1

SESSION 2018

**AGRÉGATION
CONCOURS INTERNE
ET CAER**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ITALIEN**

COMPOSITION EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Durée : 7 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Illustrare, commentare e discutere questa affermazione di Andrea Orsucci:

« In Malaparte risulta predominante una sensibilità 'barocca' [...]. Le sue 'ossessioni' si aggirano sempre attorno allo stesso intreccio di questioni – le deformazioni e la 'duplicità' del reale, tutt'altro che traducibile nei ben distinti 'caratteri' dell'intelletto, l'incessante serie dei 'mascheramenti' in cui 'morte' e 'vita' si scambiano reciprocamente le parti, e inoltre l'infinito splendore di una 'natura' che, proprio nel suo fulgore, travalica e infrange impietosamente ogni 'misura' umana » (*Il giocoliere d'idee – Malaparte e la filosofia*, Pisa, Edizioni della Normale, 2015, pp. 10-11).